

Babylon 5... La star en Fury

Par Christophe "Doc" Marie

LA MAQUETTE

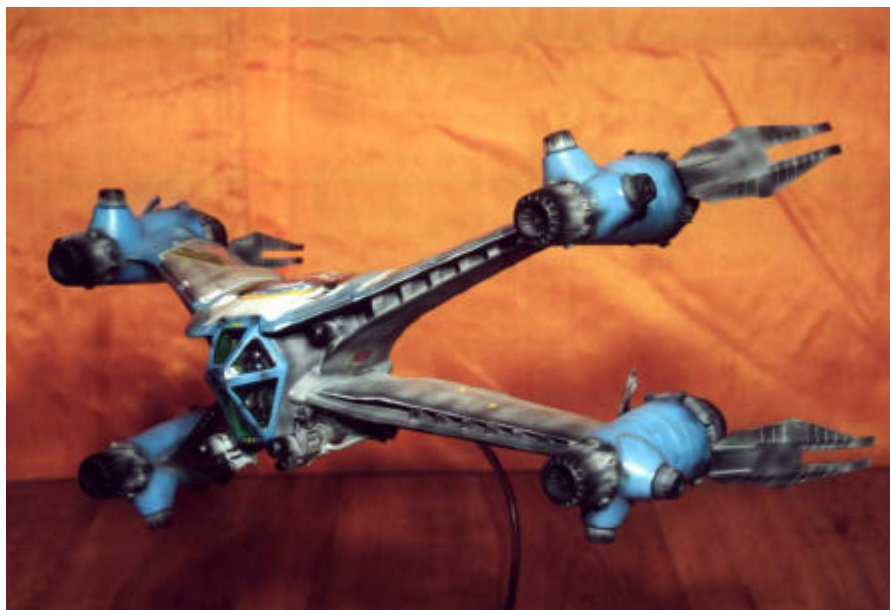
N'ayant jusqu'à présent jamais construit de maquette de science-fiction et devant en réaliser une pour notre future exposition, mon ami Bertrand me propose de réaliser un des vaisseaux de Babylon 5.

Après avoir reçu la boîte et fait un petit tour sur Internet pour trouver de la documentation (on trouve vraiment de tout sur le web, même l'impensable), j'examine le kit que j'estime pouvoir construire rapidement.

Fabriqué par Revell/Monogram à l'échelle 1/72^{ème}, on trouve, dans la boîte, deux grappes de plastique gris composées de 56 pièces, une verrière en plastique transparent et une planche de décalcomanies de grande dimension. En effet, cette maquette est une série spéciale permettant de réaliser 7 versions (voir plus avec de l'imagination).

La maquette est gravée en relief et le plastique est tendre. Les formes et les dimensions semblent bien restituer le vaisseau (bien que dans la série TV l'on trouve des variantes) mais, comme le dit Bertrand, bien malin celui qui pourrait me contredire sur l'exactitude de la maquette, à moins d'être un pilote de Starfury Mk 1.

La verrière du poste de pilotage est bien transparente, avec un léger effet



Starfury Babylon 5 au 1/72 de marque Revell, Ref (83)3621

de loupe. Les détails du poste de pilotage suffisent largement car on trouve un personnage représentant le pilote qui masquera le tout. Le seul gros problème de la maquette, mais il est de taille, est la planche de décalcomanies

En effet, celle-ci est typique des plus mauvaises planches produites par Monogram dans les années 80, c'est à dire un film épais et qui a du mal à adhérer sur la maquette, fragile et qui a une définition par point qui n'est pas d'une grande finesse. Selon la version choisie, il vaut mieux réaliser la décoration à l'aérographe.

Voilà, après ces premières constatations, il n'y a plus qu'à se mettre au travail.

LE MONTAGE

On commence par le fuselage que l'on assemble sans problème. Puis la partie basse de la voilure, où l'on s'aperçoit que l'ajustement est loin d'être le point fort de cette maquette (ce n'est pas du Tamiya). Surtout pour les ailes qui se composent de deux éléments. Il faudra du temps et de la patience pour ajuster tout cela. J'en profite aussi pour regraver les lignes de structure de la maquette en creux. Une habitude à force de ne faire que des avions. Finalement je m'aperçois que voulant faire un montage rapide, je me lance dans une aventure dont je ne sais pas quand elle finira. Après avoir assemblé la partie basse de la voilure avec le fuselage, je décide de modifier la partie arrière de celle-ci (figure 1).

Le poste de pilotage est collé à ce stade du montage et n'amène aucun commentaire, si ce n'est qu'il faut là aussi avoir recours au masticage et à l'huile de coude pour combler les interstices.

Les parties d'ailes formant l'intérieur de la voilure basse sont collées et on veillera au bon raccord entre celles-ci et le fuselage. J'en profite pour

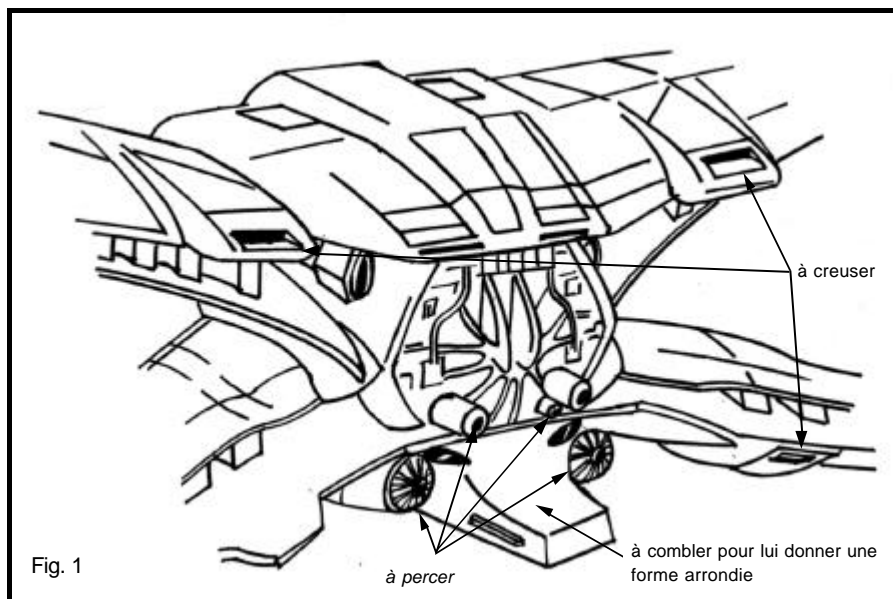


Fig. 1

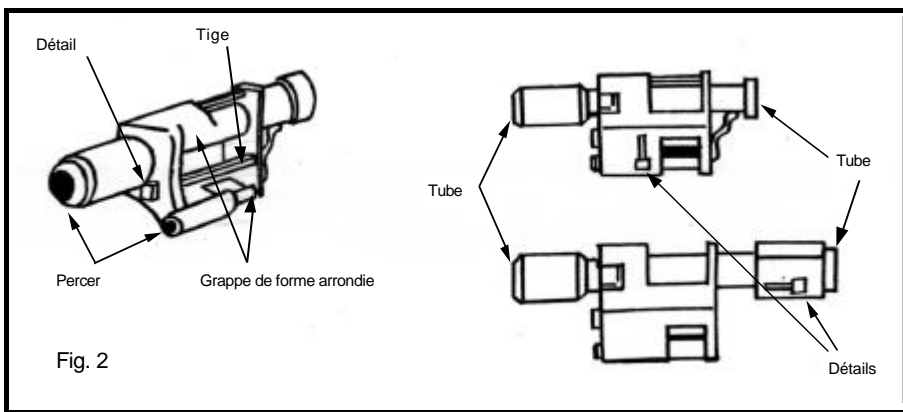


Fig. 2

consolider l'ensemble de la voilure en passant un film de trichlo entre les "radiateurs".

La partie haute de la voilure est assemblée avec les mêmes problèmes que la voilure basse, et on dépensera là aussi du temps et de l'énergie pour obtenir quelque chose de tout à fait correct (j'espère que tout le monde me suit). Pour ceux qui voudrait présenter le modèle en vol sur de la corde à piano, il faut boucher le trou prévu pour le support en plastique et percer un trou sur la partie basse arrière du modèle.

Je supprime les tenons qui servent à positionner les canons supérieurs, puis l'ensemble est collé sur le fuselage en respectant le dièdre pour lui donner la forme d'un X.

On colle alors les deux éléments de la partie intérieure de l'aile supérieure, mais sans joindre les extrémités contre le fuselage, nous verrons plus tard pourquoi (tout le monde me suit toujours).

A ce stade du montage, j'en profite pour marquer plus profondément avec une lame de cutter les "ouïes de refroidissement" situées à l'avant des ailes.

Je perce aussi les sorties des "réacteurs d'appoint" sur l'arrière du fuselage ainsi que les évacuations à l'arrière des voilures avec une mini perceuse et des forets de diamètres différents, tout cela contribuant à un meilleur réalisme (Fig 1).

On arrive alors à la partie qui va faire appel à un petit peu d'imagination, les canons.

En effet, avec la documentation que l'on trouve sur Internet, on s'aperçoit que ceux-ci ont une forme légèrement différente de ceux de la maquette, mais cette même documentation n'apporte pas assez d'éléments pour vraiment améliorer ces canons.

Je me suis donc inspiré pour moitié des images et pour l'autre de mon

imagination. Dur, dur, pour une personne qui essaye de restituer la vérité le plus prêt du possible (mais comme le dit une célèbre série de fiction sur M6 "The truth is out there" (*). On arrive en final à un résultat très réaliste (voir figure 2).

Une fois les canons terminés, je colle ceux situés sous la partie haute de la voilure, en les insérant contre le fuselage et la partie supérieure de l'aile, l'opération étant facilitée par les parties intérieures qui n'avait pas été collées précédemment. Une fois le tout ajusté, on colle la partie intérieure de la voilure haute contre le fuselage (qui a décroché).

Les deux canons situés sous le fuselage sont collés et j'améliore encore leur réalisme en confectionnant un "flexible" qui part des fuseaux moteurs vers les canons eux-mêmes (voir figure 3).

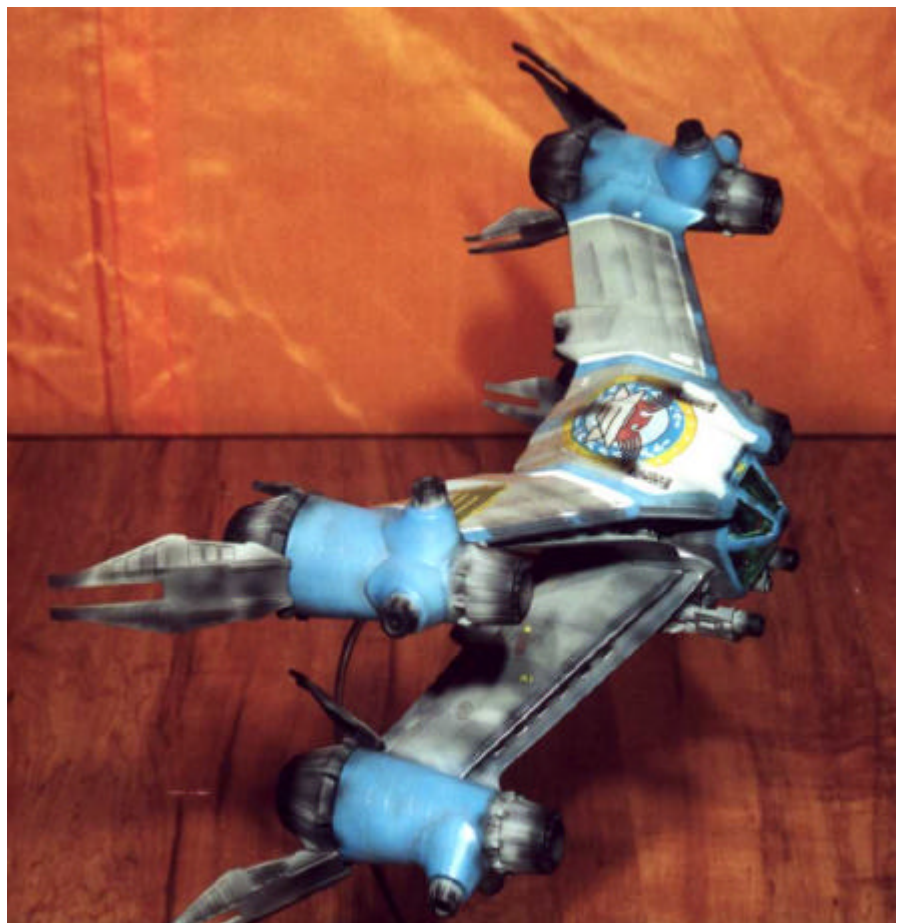
Les différentes sorties des propulseurs, à l'exception de ceux situés à l'arrière, peuvent être collées.

Pour finir, divers détails sont créés, à l'aide de baguettes de section carrée et d'épaisseurs différentes, afin de donner du relief suivant son imagination, à l'ensemble de la maquette.

LA PEINTURE

Sur une idée de Bertrand, j'ai représenté un des vaisseaux de l'escorte présidentielle qui a le mérite d'avoir une décoration assez colorée. Je commence par le poste de pilotage qui est peint en vert foncé (celui qui se rapproche le plus est le vert LC12 de LIFECOLOR) puis les "panneaux de contrôle" de chaque coté en jaune très clair avec les détails soulignés en noir.

Les deux réservoirs sont peints l'un



Starfury "Escorte présidentielle" à l'échelle 1/72 réalisé par Christophe Marie

en jaune et l'autre en bleu marine, quant au siège, il est gris clair avec les bourrelets en marron. Un jus très dilué de noir et un brossage à sec permettront de faire ressortir les détails. A ce stade, on colle le pilote, puis la verrière (colle à bois), en ayant au préalable masqué les parties vitrées.

On attaque la décoration de la maquette en appliquant en premier le blanc, sur les parties qui seront plus tard masquées.

L'ensemble est ensuite entièrement peint en gris clair (H324 de chez Gunze Sangyo), puis les fuseaux moteurs et une partie de la voilure



supérieure en bleu clair (H45 de chez Gunze Sangyo).

A partir de maintenant un travail de vieillissement à l'aérographe va être nécessaire pour donner à la maquette son aspect de vaisseau du futur, à l'aide de différents voiles de gris plus ou moins foncé, et afin de restituer les panneaux, avec divers caches (des couleurs de pastels peuvent être utilisées).

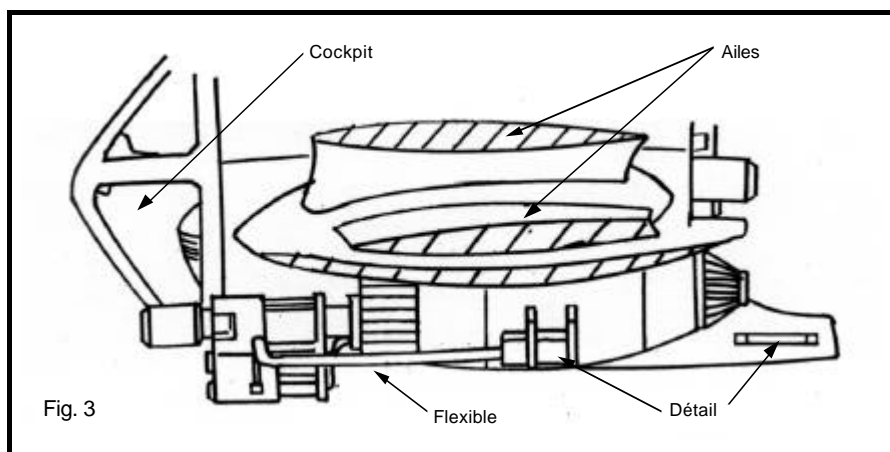
Les sorties des propulseurs sont peintes aussi en différents dégradés de gris et de noir ainsi que les déflecteurs moteurs.

LES DECALCOMANIES

C'est la phase la plus délicate de la maquette.

Comme je l'ai dit au début de l'article, la qualité est désastreuse, nous allons donc voir comment essayer d'améliorer tout cela.

J'ai en premier lieu passé une couche de verni, brillant, puis j'ai



découpé les décalcomanies au plus prêt du film.

En les appliquant, je me suis aperçu qu'ils avaient du mal à adhérer. Les différents produits utilisés pour améliorer leurs pouvoirs d'adhérence sont inefficaces avec ces décalcomanies. J'ai alors appliqué du verni sur la maquette et quand il a commencé à prendre, j'ai posé les décalques, attention on n'a pas beaucoup droit à l'erreur pendant la pose, car une fois en place, il est difficile de les repositionner sans les déchirer (j'en ai fait l'expérience).

Le tout a été ensuite emprisonné sous plusieurs couches de verni brillant (une dizaine pour le logo figurant sur le dos de la bête), diminuant par la même occasion l'épaisseur des décalcomanies.

En final, un voile de verni mat est appliqué sur toute la maquette, à partir de là, on peut enfin lâcher un "ouf" de soulagement.

Marque : **REVELL - MONOGRAM**

Référence : **(83)3621**

Décorations possible :

Corps Psy Black Ω
Capitaine Ivanova
Escorte présidentielle (2)
Starfury "Sea Witch"
Starfury Standard

*

Référence : **(83)3632 (Série limitée)**

Décorations possible :

Capitaine Shéridan
Capitaine Garibaldi
Commandant Sainclair
Delta 7
Line Fighter



Starfury du commandant Kong, CAG de l'escadrille Tiger Wings dont a fait parti le capitaine Sheridan, futur président de l'alliance.

Quelques images venus de l'espace...!

FINITION

On colle les propulseurs arrières avec leurs déflecteurs et on peut alors fixer la maquette sur son socle. Pour le socle, j'ai décidé de l'améliorer en remplaçant le support vertical en plastique par de la corde à piano, que j'ai poli pour obtenir un fini brillant et que j'ai adapté sur le socle.

J'ai percé sur la maquette un nouvel emplacement, situé à l'arrière, sur la partie basse et allongée du ventre du vaisseau, tout en ayant auparavant bouché les anciens. On peint la base du socle en noir et on y appose le décalque représentant l'insigne de Babylon 5, puis l'ensemble est verni en brillant.

En final on obtient un vaisseau de

science fiction qui change des avions, et qui me donne des envies de poursuivre de temps en temps dans cette voie, et pourquoi pas un "Eagle" de la série de Cosmos 1999, mais au 1/48 éme cette fois-ci.

A bientôt alors.

Christophe "Doc" MARIE _____
(* la vérité est ailleurs)

